

**Communiqué de presse :**

**Pour fêter ses 20 ans d'existence, l'Institut Gregory Bateson (IGB) organise, les 6 et 7 octobre 2007, au Palais des Congrès de Liège, un colloque sur le thème :**

**— 20 ans de thérapie brève à Liège —**

### **Pourquoi ce colloque ?**

Il y a 20 ans, une nouvelle façon d'envisager la communication et la psychothérapie s'implantait à Liège avec la création de l'Institut Gregory Bateson. Le projet visait à diffuser la « thérapie brève » dans notre pays et de faire savoir au grand public et aux professionnels qu'il est possible de recevoir une aide efficace pour dépasser des problèmes psychologiques (phobies, TOCs, dépressions, troubles alimentaires et sexuels,...), relationnels (problèmes de couple ou de relations parents – enfants) et familiaux bien plus rapidement que les approches traditionnelles le laissent entendre. En effet, cette méthode thérapeutique rigoureuse et créative permet de surmonter des troubles graves — même si ceux-ci durent depuis de nombreuses années — après 7 ou 8 séances (en moyenne).

Après une période d'incrédulité, de plus en plus de patients et de thérapeutes ont pu constater l'efficacité et le sérieux de cette approche et ont fait confiance à l'équipe de l'IGB, et ce aussi bien en Belgique et en France qu'en Suisse. Depuis ses débuts, l'IGB a ainsi traité des milliers de patients et formé des milliers de professionnels à cette approche et a contribué à introduire cette méthode dans de nombreux secteurs de la vie sociale : l'école, la Protection de la Jeunesse, la Justice et l'entreprise.

Cet anniversaire est l'occasion de faire le point sur l'évolution de notre pratique et sur la diffusion, dans notre culture, de cette nouvelle façon de concevoir et de traiter la souffrance psychologique.

### **Pour qui ce colloque ?**

Ce colloque s'adresse à toute personne intéressée par les évolutions marquantes dans le domaine de l'aide aux personnes, de l'accompagnement, du changement, de la résolution de problèmes personnels et relationnels et, bien sûr, de la psychothérapie. Le contenu des interventions peut éclairer des personnes confrontées à ce genre de difficultés dans leur vie quotidienne ou des professionnels à la recherche de nouveaux outils performants pour leur contexte de travail.

# PROGRAMME DU COLLOQUE

## Jour 1 : 20 ans d'évolution du modèle clinique de Palo Alto

### **9h30** Ouverture du colloque : **J.-J. Wittezaele : L'IGB, 20 ans de passion.**

Il y a 20 ans, une nouvelle façon d'envisager la communication et la psychothérapie s'implantait à Liège avec la création du Centre Gregory Bateson. Approche non normative, non pathologisante, la « thérapie brève de Palo Alto » abordait la souffrance psychologique sous un angle nouveau et soulignait l'importance d'une grande méconnue de notre culture : la relation.

20 ans, c'est l'occasion d'un retour sur soi, de mesurer le chemin parcouru, d'évaluer les transformations de l'approche et de ses différents champs d'application, bref, de situer l'IGB dans le paysage actuel de la psychothérapie européenne.

### **10h Jim Coyne : « Etre le « jeune » de l'équipe du Centre de thérapie brève du MRI de Palo Alto : regards sur le passé et vers l'avenir »**

Après avoir donné une conférence au MRI en 1978, James Coyne fut invité par Paul Watzlawick à faire partie de l'équipe du Centre de Thérapie brève. Il reçut une initiation et une formation intensives : supervision directe, analyse de ses entretiens thérapeutiques et « tâches paradoxales » qu'il devait réaliser dans la ville. Il resta dans l'équipe pendant 7 ans avant de devenir formateur, d'animer des séminaires à travers le monde et d'écrire des ouvrages, en particulier sur la thérapie stratégique de la dépression et des problèmes de couple. Le Dr Coyne reviendra sur son expérience au MRI et nous offrira un compte-rendu unique du travail de l'équipe. Il partagera des anecdotes savoureuses qui révèlent les personnalités et l'influence de Paul Watzlawick, John Weakland et Dick Fisch. Aujourd'hui, presque 30 ans après son arrivée à Palo Alto, le Dr Coyne demandera « qu'est-il donc advenu de la thérapie brève stratégique ? » et « que nous réserve l'avenir ? »

### **11h Dany Gerbinet: « Bateson et la thérapie brève : tentatives de solution, calibrage et but conscient. »**

La thérapie brève trouve ses fondements théoriques et épistémologiques dans l'œuvre de Bateson. Pourtant, ce dernier n'était pas un thérapeute, et son

œuvre dépasse de loin le cadre de la psychothérapie. Dany Gerbinet met en relation l'approche clinique de Palo Alto et les travaux de Bateson à travers deux notions-clés: le concept de « but conscient » et le concept fondateur de la thérapie brève, les « tentatives de solution ». Il applique ensuite le concept batesonien de « changement par calibrage » à l'apprentissage que le thérapeute réalise au fur et à mesure que son expérience s'accroît. Cette mise en relation montre que l'appropriation de l'œuvre de Bateson par les thérapeutes peut donner de la profondeur à leur pratique, et, inversement, qu'il est possible de lire les problèmes humains comme une illustration de l'œuvre de Bateson

---

**11h 45 : PAUSE CAFE**

---

**12h 15 Patrice Boscolo: « 20 ans d'erreurs en thérapie brève ».**

Si le modèle de Palo Alto est assez simple à appréhender du point de vue théorique, sa mise en pratique est parsemée de pièges auxquels tout thérapeute a été — ou sera — confronté un jour ou l'autre. L'expérience commune des membres de l'IGB nous a permis de recenser un certain nombre d'entre eux. Sans être exhaustive, cette présentation devrait permettre aux participants, non seulement de se reconnaître dans cette description, mais surtout de pouvoir profiter de nos erreurs pour appréhender les pièges potentiels qui se présenteront sur leur chemin de psychothérapeutes.

---

**13h REPAS**

---

**14h30 Irène Bouaziz: « De la révolution à la co-évolution »**

Pour un psychiatre « classique » l'approche systémique et paradoxale de Palo Alto constitue une véritable révolution. Elle fait voler en éclats ses repères pathologisants et ses liens de causalité linéaire rassurants et le séduit par son efficacité parfois spectaculaire. Mais persiste ainsi la démarche intentionnelle de changer le patient, même si c'est dans le sens qu'il demande, et l'illusion que l'intervention du thérapeute modifie le système.

Ce n'est qu'avec le temps, une fois les vertiges de la révolution et de la séduction apaisés, que peut advenir un métachangement : une posture qui met sur la voie du changement co-évolutif.

**15h15 Vincent Gérard: « Prise en charge et interventions stratégiques avec les enfants et les adolescents »**

Bien que les principes d'application du modèle de la thérapie brève restent fondamentalement les mêmes que pour les adultes, le travail avec les adolescents — et surtout avec les enfants ! — soulève des questions à différents niveaux. Spécialisé dans le travail en pédiatrie, Vincent Gérard exposera la façon dont il aborde diverses problématiques liées aux enfants (phobies, TOCs, troubles alimentaires,...) Il abordera à la fois le travail direct auprès des enfants — et la manière d'utiliser les outils techniques et stratégiques d'intervention — et le travail indirect avec les parents. L'exposé sera illustré de nombreux exemples cliniques et soulignera l'utilisation des métaphores et de l'« hypnose conversationnelle ».

---

16h : PAUSE CAFE

---

**16h30 Teresa Garcia : « La prise en compte des émotions en thérapie brève stratégique ».**

Les débuts de la thérapie brève ont été marqués par la rupture avec les modèles traditionnels accordant une place prépondérante — et souvent contre-productive — à l'expression émotionnelle et au soutien empathique. Le souci d'efficacité la faisant apparaître, aux yeux de certains, comme une approche froide et déshumanisée. La composante émotionnelle est pourtant omniprésente dans les problèmes vécus par nos patients. Alors, comment les émotions sont-elles prises en compte dans une approche stratégique ? Regards sur les aspects techniques et relationnels d'une approche réaliste et respectueuse des réalités douloureuses de nos patients.

**17h15 Jean-Jacques Wittezaele : « Du « pourquoi ? » au « comment ? » : la question du « sens » en thérapie brève stratégique. »**

Depuis ses origines, l'approche systémique et constructiviste néglige la question de la « cause » du problème — le « pourquoi ? » — pour se focaliser sur son « fonctionnement » — le « comment ? ». Pourtant la question du « sens » se retrouve à différents niveaux du travail thérapeutique : perte du sens de la vie chez certains patients, recherche de cohérence face à des symptômes « bizarres », désir de s'approprier les changements survenant suite à la réalisation de tâches,... Quelle est la position de l'IGB face à la question du sens et quelle place le thérapeute stratégique accorde-t-il aux explications causales et au désir de compréhension de ses patients ?

**18h Table ronde — débat L'hypnose et la thérapie brève**

Milton Erickson est associé au modèle de Palo Alto depuis les recherches de Bateson sur les paradoxes. Il a également marqué les débuts du travail thérapeutique du MRI. Quand on évoque les techniques de communication

utilisées par les praticiens en thérapie brève, on parle d'« hypnose conversationnelle » ou encore d'hypnose sans transe. En tout cas, hypnose et thérapie brève sont de plus en plus associées dans les organismes de formation à la psychothérapie. Regards croisés sur les aspects techniques et relationnels de cette intégration fertile.

18h30 : fin de la journée : apéritif offert par l'IGB

## **Jour 2 : Les grands champs d'application**

### **9h30 Vittoria Cesari : « Plaisirs et déplaisirs relationnels à l'école »**

Les écoles et les centres de formation sont des lieux dont le quotidien est constitué par un épais et complexe tissu *d'interactions et de relations*: la transmission de savoirs a pour base la *relation* maître - élève. Cependant, malgré cette *centralité de la dimension relationnelle*, celle-ci est souvent la grande absente dans les analyses couramment effectuées pour expliquer les succès ou les échecs des résultats obtenus. Les causes évoquées appartiennent normalement à d'autres niveaux d'analyse, à savoir: niveau *individuel* (on invoque souvent, par exemple, les caractéristiques de l'apprenant ou de l'enseignant : mauvais élève, enseignant incompetent) ; ou niveau *social* (on fait appel au milieu de provenance) ; ou bien niveau *culturel* (on se réfère à l'origine ethnique). Autrement dit : le problème, c'est l'autre et la responsabilité est toujours attribuée à l'extérieur!

Comment faire donc pour que les acteurs de l'éducation et de la formation se perçoivent comme partie active de la relation et du système ? Comment les aider à retrouver le plaisir d'agir, d'intervenir, de mieux maîtriser les tensions relationnelles, de participer à leur solution, bref d'enseigner ? L'approche dite de « Palo Alto » offre des ressources incontournables à ce sujet.

### **10h15 Tihamer Wertz : « L'approche de Palo Alto pour gérer les problèmes liés à la multiculturalité à l'école »**

Les écoles en discrimination positive sont amenées à accueillir de plus en plus de personnes culturellement éloignées des équipes éducatives. S'appuyant sur l'anthropologie et la sociologie, Tihamer Wertz envisagera les problèmes interactionnels et communicationnels qui peuvent surgir lorsque des groupes culturellement éloignés se rencontrent et comment ces difficultés peuvent être

éclairés par le modèle de Palo Alto

### **10h 45 Henri Waterval: « Thérapie brève, justice et démocratie »**

Le modèle de résolution de problème de Palo Alto apparaît particulièrement adapté au domaine de la Justice. Il présente un double avantage: d'une part il donne un éclairage judicieux pour permettre aux intervenants de se situer de manière très claire dans le système global et, d'autre part, il leur permet de calibrer les interventions individuelles en tenant compte de la complexité des diverses relations que les justiciables entretiennent dans leur milieu de vie.

Concourir à la protection de la société tout en préservant les libertés individuelles, prendre en considération les attentes des autorités judiciaires en préservant une spécificité dans les moyens d'interventions, tenir compte de la complexité des niveaux d'organisation de la vie en société en responsabilisant les divers acteurs concernés par le système de régulation globale, voilà ce que permet, entre autres, l'introduction du modèle de Palo Alto dans le domaine de la Justice.

---

### **11h 30 : PAUSE CAFE**

---

### **12h Lucy Gill : « Comment travailler avec presque tout le monde ? Gérer les comportements difficiles en entreprise »**

Consultante renommée en Californie, Lucy Gill a eu la chance de côtoyer, pendant plus de 10 ans, Paul Watzlawick, John Weakland et Dick Fisch au Centre de Thérapie Brève du MRI. Brillante psychothérapeute, Lucy Gill a sans doute été la première à comprendre l'intérêt du modèle de Palo Alto pour la résolution de problèmes en entreprises. Elle nous parlera de la façon dont elle a réalisé cette transposition de contextes et développera la méthode qu'elle a formalisée pour la gestion des « comportements difficiles » dans le milieu des entreprises. Sa grande expérience de consultante nous permettra de prendre du recul quant aux modalités d'application et aux limites d'une formation clinique pour l'accompagnement du changement dans un milieu défini par des enjeux économiques.

---

### **13h REPAS**

---

### **14h30 Claude Duterme : «L'approche de Palo Alto en entreprise.»**

Modèle de résolution de problèmes psychologiques et relationnels, la thérapie brève de Palo Alto a très vite intéressé le milieu de l'entreprise. Qu'il s'agisse de gérer des comportements difficiles, de régler des problèmes

relationnels ou d'équipe, d'accompagnement du changement ou, plus récemment, de méthode de coaching, ..., la clarté et la simplicité du modèle ont séduit les consultants et autres intervenants en organisations et en entreprises. Claude Duterme nous dresse un bilan des avancées et des difficultés liées à la transplantation du modèle stratégique dans ce contexte particulier.

**15h 15 Michel Pradère : « La thérapie brève en H.P. »**

L'hôpital psychiatrique, basé sur le concept de la maladie, semble adapté à la demande des patients et des familles et induit celui-ci en retour. Le modèle de la thérapie systémique brève y paraît anachronique, notamment dans les cas les plus lourds. Pourtant, la pensée stratégique et l'intervention concrète ne sont pas si éloignées du quotidien des soignants, et permettent, moyennant une adaptation à la vision classique, des possibilités d'intervention plus ou moins globales ou décisives. Récit de l'intérieur et illustrations par des exemples cliniques.

---

16H PAUSE CAFE

---

**16h30 Jean-Jacques Wittezaele (et les différents orateurs) : « L'IGB et la thérapie brève systémique et stratégique — positionnement et perspectives... »**

Depuis l'avènement de la thérapie brève à Palo Alto, de nombreux courants sont venus en compléter ou en modifier la méthode, les techniques, voire les prémisses : thérapie orientée solutions, thérapie brève « avancée », thérapie narrative, intégrative, ... On parle d'approches structurales ou d'approches post-modernes, de modèles systémiques ou d'approches constructivistes radicales, de tendances pragmatiques ou esthétiques, de stratégies et de co-évolution, ...

Jean-Jacques Wittezaele fera le point sur la question avant d'animer un débat général sur ce thème avec tous les invités.

---

**17h30 Clôture du colloque**

---

## **Autour du colloque : 3 journées de présentation par des « maîtres » en la matière**

Afin de permettre aux personnes déjà familiarisées avec l'approche de Palo Alto de bénéficier de l'expérience de grands maîtres en matière de thérapie brève, l'IGB organise également 3 « master classes » en marge du colloque.

### **— le vendredi 5 octobre 2007 : Giorgio Nardone**

Clinicien hors pair, Giorgio Nardone a beaucoup contribué à l'évolution de la thérapie brève. En montrant que cette méthode pouvait apporter un soulagement durable à des difficultés relevant essentiellement jusque là de la psychiatrie (attaques de panique, phobies, TOCs, anorexie, boulimie, troubles sexuels, psychoses présumées,...) Nardone a fait de l'approche de Palo Alto un outil thérapeutique d'une rare efficacité. Les participants à cette journée auront la possibilité de voir le maître à l'œuvre avec des patients et de bénéficier de ses commentaires et de son éclairage.

### **— le lundi 8 octobre 2007 : Lucy Gill**

Ayant travaillé pendant plus de 10 ans au Centre de Thérapie Brève de Palo Alto auprès de Paul Watzlawick, John Weakland et Dick Fisch, Lucy Gill est la première consultante à avoir introduit et appliqué la thérapie brève aux problèmes rencontrés en entreprises. Elle exposera de façon claire et détaillée son expérience de travail auprès de grandes compagnies américaines et internationales, le type de difficultés que le modèle de Palo Alto permet de résoudre ainsi les précautions à prendre lors de son utilisation dans ce contexte particulier. Elle supervisera également les cas proposés par les participants.

### **— le mardi 9 octobre 2007 : James Coyne « Le traitement de la dépression : une perspective interpersonnelle »**

Dans ce séminaire, le Dr Coyne présentera l'approche du MRI pour le traitement de la dépression. Jim Coyne a en effet fait partie de l'équipe du centre de Thérapie Brève du MRI de Palo Alto pendant 7 ans et il a ensuite développé une approche de la dépression qui souligne l'importance du contexte relationnel.

Dans sa thèse — qui eut un large écho dans le milieu de la psychiatrie — il a montré l'impact déprimant des personnes dépressives sur leur entourage, en particulier sur les personnes qui s'efforcent de soulager leur dépression.

La dépression survient souvent suite à une mauvaise approche des principaux moments de transition de la vie ou à une accumulation de difficultés de la vie quotidienne mal gérées par les personnes déprimées et celles qui les entourent. Les interventions thérapeutiques se focalisent sur la façon dont ces

personnes essaient de faire face à ces situations difficiles et sur la manière dont on peut réorienter les efforts pour tenter de résoudre leur problème.

Une attention particulière est accordée à la situation de couple des personnes déprimées. Dans l'évaluation et l'intervention, on prend en considération 3 aspects reliés du mariage : la détresse de la personne déprimée, l'insatisfaction maritale et la réponse du conjoint. Le Dr Coyne présentera des tactiques visant à mobiliser le conjoint ainsi que la façon de procéder lorsqu'il n'y a qu'un des 2 membres du couple qui se montre prêt à entamer une thérapie.

Il abordera également les questions liées à la médication, aux risques de divorce et aux menaces de suicide. Enfin, Jim Coyne donnera des indications pour éviter certains pièges fréquents dans le travail avec ce type de patients.

Les participants auront la possibilité d'intervenir en posant des questions ou en soumettant des cas de dépression rencontrés dans leur pratique afin d'obtenir l'éclairage du Dr Coyne.

## **Qu'est-ce que la « thérapie brève » ?**

La thérapie brève (qu'on qualifie de systémique et stratégique) constate que la recherche des « causes » du problème dans le passé, même si elle peut apporter une compréhension des difficultés actuelles, reste souvent inefficace pour la découverte de solutions. Par contre, les découvertes récentes montrent qu'il est possible, dans de nombreux cas, d'obtenir des résultats étonnants en se focalisant sur la façon dont le problème se manifeste aujourd'hui quelle que soit la gravité du trouble ou la durée de la souffrance.

Cette méthode thérapeutique nouvelle s'intéresse à la façon dont les problèmes psychologiques et relationnels se manifestent dans le présent, et utilisent le contexte de vie actuel des patients pour les résoudre. Basée sur les nouvelles recherches en communication, la « thérapie brève » cherche à soulager la souffrance psychologique le plus rapidement possible en amenant les patients à faire des expériences nouvelles qui leur permettent d'affronter le présent et l'avenir de façon plus sereine. Cherchant avant tout à soulager concrètement les patients dans leur contexte de vie, la thérapie brève accorde cependant une grande attention aux aspects émotionnels et cognitifs de ces difficultés ainsi qu'aux réactions de l'entourage du patient. On a en effet constaté que ces dernières peuvent contribuer à la genèse et au maintien des problèmes psychologiques, mais aussi à leur résolution.

Approche non normative et « non pathologisante », la thérapie brève de Palo Alto aborde la souffrance psychologique sous un angle nouveau et souligne l'importance d'une grande méconnue de notre culture : la relation.

## Qu'est-ce que l'Institut Gregory Bateson (IGB) ?

Fondé à Liège en 1987 par Jean-Jacques Wittezaele et Teresa Garcia, psychologues, psychothérapeutes et chercheurs associés au Mental Research Institute de Palo Alto, l'Institut Gregory Bateson est un centre de recherche, de consultation et de formation à la thérapie brève. Il a pour objectif de promouvoir une approche interactionnelle et stratégique du comportement humain ainsi qu'une nouvelle manière de résoudre les problèmes personnels et relationnels dans la famille, les institutions et les entreprises.

Le **Centre de Consultation** propose des séances de psychothérapie et de coaching ainsi que des supervisions individuelles et d'équipes. Le **Centre de Recherche** poursuit des études sur la communication et le changement, s'appuyant sur les nombreux cas suivis au Centre de Consultation. Enfin, le **Centre de Formation** propose différents modules s'adressant à des professionnels ou des particuliers de tous horizons, thérapeutes, intervenants en institutions ou en entreprise. Thérapie Brève traditionnelle, coaching, hypnose, techniques d'entretien, interventions en milieu familial et scolaire ou en entreprise, ces différents modules permettent, selon les besoins des stagiaires, d'acquérir une information générale sur l'approche, une formation spécifique aux techniques de la relation d'aide ou encore une formation complète de psychothérapeute pratiquant le modèle clinique de Palo Alto.

L'IGB est le représentant officiel du MRI de Palo Alto pour l'Europe francophone. Présent à Liège, Paris, Toulouse et Aix-en-Provence, il est également membre du European Network of Brief Strategic and Systemic Therapy, dont l'objectif est de stimuler la recherche, faciliter les publications scientifiques et organiser des rencontres sur le thème de la thérapie brève stratégique et systémique.

## Les orateurs

**James Coyne** : Après avoir donné une conférence au MRI en 1978, James Coyne fut invité par Paul Watzlawick à faire partie de l'équipe du Centre de Thérapie brève. Il reçut une initiation et une formation intensives : supervision directe, analyse de ses entretiens thérapeutiques et « tâches paradoxales » qu'il devait réaliser dans la ville. Il resta dans l'équipe pendant 7 ans avant de devenir formateur, d'animer des séminaires à travers le monde et d'écrire des ouvrages, en particulier sur la thérapie stratégique de la dépression et des problèmes de couple. (USA)

**Lucy Gill** : Elle est la première à avoir appliqué la thérapie brève dans les entreprises. Consultante, formée pendant plus de 10 ans, au CTB de Palo Alto avec Paul Watzlawick, John Weakland et Dick Fisch, elle a notamment écrit *Comment travailler avec presque tout le monde*. (USA)

**Giorgio Nardone** : Fabuleux psychothérapeute, Nardone est l'élève de Watzlawick avec qui il a créé le *Centre de Thérapie Stratégique* à Arezzo, en Toscane. Il a enrichi l'approche grâce à ses protocoles de traitement des troubles psychiatriques d'une efficacité inégalée. (Italie)

**Irène Bouaziz** : directrice de l'association *Paradoxes* et de *l'Ecole du Paradoxe* à Paris. Brillante clinicienne, Irène Bouaziz a intégré les outils de l'hypnose éricksonienne à son travail en thérapie brève. Elle défend une approche co-évolutive de la psychothérapie. (France)

**Teresa Garcia** : Directrice et co-fondatrice de l'Institut Gregory Bateson. Brillante thérapeute, Teresa Garcia souligne l'importance des aspects émotionnels en psychothérapie. Elle a beaucoup développé l'application du modèle dans le travail avec les couples et les familles. (Belgique)

**Jean-Jacques Wittezaele** : Directeur et co-fondateur de l'Institut Gregory Bateson. Il défend une approche cohérente, intégrée et respectueuse de la thérapie brève. Il enseigne dans différentes universités françaises et est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *L'homme relationnel*. (Belgique)

**Vittoria Cesari** : Docteur en psychologie, psychothérapeute, professeur à l'Université de Lugano ; co-responsable du Diplôme interuniversitaire de formateur d'adultes (universités de Fribourg et Neuchâtel). Vittoria Cesari s'est spécialisée dans l'application de l'approche interactionnelle aux problèmes rencontrés en milieu scolaire. Elle est également l'auteur d'ouvrages consacrés à la communication interpersonnelle et aux relations intergénérationnelles. (Suisse)

**Henri Waterval** : Criminologue, responsable de la formation et de la supervision du Service des Maisons de Justice partie francophone. Henri Waterval a introduit l'approche interactionnelle et stratégique comme fondement du travail social dans le cadre du Ministère de la Justice. (Belgique)

**Michel Pradère** : Psychiatre et associé de recherches à l'IGB. Spécialisé dans le traitement familial des enfants et des adolescents « rebelles », Michel Pradère a une expérience de l'utilisation de l'approche de Palo Alto à la fois en libéral et au sein de l'hôpital psychiatrique. (France)

**Dany Gerbinet** : Psychothérapeute et associé de recherches à l'IGB. Il défend une approche « écologique » de la thérapie brève, ancrée dans ses origines, à savoir directement liée à la pensée de Gregory Bateson. (IGB, Belgique)

**Patrice Boscolo** : Psychothérapeute et associé de recherches à l'IGB. Fort de sa grande expérience dans le secteur de la Protection de la Jeunesse, Patrice Boscolo est spécialisé dans le travail thérapeutique sous contrainte et le travail indirect grâce à la mobilisation de l'entourage des patients. (IGB, Belgique)

**Vincent Gérard** : Psychothérapeute et associé de recherches à l'IGB. Spécialiste de l'hypnose éricksonienne et du travail avec les enfants, les adolescents et leurs familles, Vincent Gérard a beaucoup développé les aspects techniques de la communication thérapeutique. (IGB, Belgique)

**Tihamer Wertz** : psychothérapeute et associé de recherches à l'IGB. Spécialisé dans les interventions d'urgence et le travail avec les familles en crise. Tihamer Wertz a également mis au point un protocole d'intervention en milieu scolaire défavorisé, notamment pour les difficultés liées à la multiculturalité. (IGB, Belgique)

**Claude Duterme** : Psychothérapeute et associé de recherches à l'IGB. Spécialiste de l'application de la thérapie brève en entreprises, Claude Duterme pratique le coaching individuel et a développé une méthode d'intervention de résolution de problèmes d'équipes et d'accompagnement du changement. Il est l'auteur de *La communication interne en entreprises*. (IGB, France)

## Qui était Gregory Bateson ?

Né en 1904, fils du célèbre généticien anglais William Bateson, Gregory Bateson était biologiste de formation avant de s'orienter vers l'anthropologie. Ses nombreux voyages auprès de différents peuples d'Indonésie l'amèneront à jeter les premières bases de l'approche interactionnelle des comportements humains. Découvrant la cybernétique lors des Conférences Macy, une série de rencontres interdisciplinaires organisées à New York dans les années 40, Bateson comprend l'importance capitale de l'échange d'information dans la communication humaine. La suite de ses travaux s'orienteront dans cette direction. A partir des années 50, il s'installe près de San Francisco et développe avec Jay Haley, John Weakland et Don Jackson, le concept de double contrainte, véritable « big bang » dans l'univers thérapeutique. Cette nouvelle théorie envisage la maladie mentale non plus « en soi », mais comme un mode d'adaptation à une structure familiale pathologique. L'approche de Palo Alto est née. Tandis que le reste de son équipe fonde le MRI avec pour objectif la recherche de nouveaux moyens thérapeutiques, Bateson poursuit ses études sur la communication auprès de diverses espèces animales, et établit les fondements épistémologiques d'une « écologie de l'esprit. » Pour Bateson comme pour le MRI, nos tentatives de contrôle de notre environnement, court-circuitant les processus naturels de régulation de celui-ci, sont souvent à l'origine de nos difficultés individuelles, sociales, culturelles et politiques. L'on peut dire que Gregory Bateson est véritablement à la base d'une nouvelle conception de l'homme dans toutes ses dimensions.

## Qu'est-ce que « l'école de Palo Alto » ?

L'école de Palo Alto regroupe différents chercheurs et psychothérapeutes qui ont élaboré à la fois une conception interactionnelle et synchronique du comportement et une méthode de résolution de problèmes psychologiques, révélant ainsi une vision originale de l'être humain. Elle ouvre la voie à une nouvelle science de la communication et du changement. C'est au début des années 50 que l'anthropologue Gregory Bateson s'installe dans la région de San Francisco et développe - avec son équipe composée de Jay Haley, John Weakland et Don Jackson - la théorie de la « double contrainte » (double bind) qui envisage la maladie mentale comme un mode d'adaptation à une structure pathologique des relations familiales. Cette théorie provoque un bouleversement des conceptions psychiatriques traditionnelles et contribue au développement de la thérapie familiale. Dans le but d'étudier les implications thérapeutiques de cette approche, Don Jackson fonde, en 1959, le Mental Research Institute (**MRI**) à Palo Alto. Paul Watzlawick, puis Richard Fisch, rejoignent le **MRI** et poursuivent les travaux du groupe Bateson. Ce dernier quitte Palo Alto en 1963

alors que Haley et Weakland viennent compléter les effectifs du **MRI**. Le groupe Bateson originel s'est alors divisé en deux branches: d'une part, Bateson ouvre son approche de la communication à l'étude d'espèces très différentes (des dauphins aux pieuvres) et part à la recherche des fondements épistémologiques d'une «écologie de l'esprit»; de l'autre, Paul Watzlawick et son équipe du MRI recherchent des moyens d'action thérapeutique plus efficaces. Le modèle thérapeutique familial de Palo Alto va évoluer sous l'influence des pratiques originales de Milton Erickson et atteindre sa version la plus dépouillée avec la naissance du «Centre de thérapie brève» à la fin des années 60. Cette «thérapie brève» ne s'attarde pas sur l'analyse des causes des problèmes mais se focalise sur le symptôme tel qu'il se manifeste ici-et-maintenant dans le système relationnel du patient. Elle définit quelques prémisses d'intervention qui se révèlent généralisables à la résolution des problèmes humains et sociaux les plus divers. Le thérapeute (ou consultant) définit un objectif précis à son intervention et élabore une stratégie visant à modifier les interactions qui maintiennent le problème au sein du système concerné. La conception cybernétique du symptôme, qui envisage ce dernier comme un moyen d'adaptation à un contexte particulier, entraîne une vision «relativiste» des problèmes psychologiques, ce qui rapproche la démarche du psychothérapeute de celle de l'anthropologue et lui permet, dès lors, de se passer de toute conception normative ou pathologisante des problèmes humains. L'extrême polarisation entre le désir d'une recherche «pure», manifestée par Gregory Bateson, et le souhait d'une action efficace et rapide, défendue par ses anciens collègues, gagne à être perçue comme un ensemble dynamique. Vision intégrant et transcendant des couples habituellement jugés contradictoires tels que l'individu et le système, la pensée et l'action, la permanence et le changement. Les concepts sur lesquels tant Bateson que l'équipe du MRI appuient leurs travaux ont les mêmes origines cybernétiques et systémiques; ils posent tous le même regard interactionnel sur le comportement humain. On peut ainsi découvrir, dans ce «groupe invisible» de Palo Alto, une sorte de «structure qui relie», une métaphore qui nous permet de mieux cerner la naissance d'une nouvelle conception de l'homme, d'un nouveau «paradigme» qui établit les bases d'une approche interactionnelle et synchronique du comportement et du processus de changement. L'école de Palo Alto a mis en évidence la réflexivité du processus scientifique: les prémisses et les valeurs qui guident la pensée du chercheur, orientent sa réflexion et déterminent ses conclusions. Tant Bateson que les membres du MRI ont voulu expliciter les prémisses de leur travail et, en dépit de divergences certaines, celles-ci révèlent bien des valeurs communes. Même respect de la diversité (biologique et sociale), même défiance à l'égard des idéologies, même constat des effets néfastes des «buts conscients». Nos prémisses sont toujours partielles et les buts que nous nous fixons sur base de celles-ci sont bien souvent à la source de nos difficultés. Pour Bateson comme pour l'équipe du MRI ce sont nos efforts délibérés en vue de contrôler notre environnement - donc de court-

circuiter les régulations naturelles - qui sont à l'origine des difficultés individuelles, mais également culturelles, sociales et écologiques. Cette position rapproche l'école de Palo Alto de certaines philosophies orientales comme le taoïsme (Bateson) ou le bouddhisme zen (le MRI). Bateson cherchait comment penser en harmonie avec les régulations naturelles au-delà du dualisme corps/esprit; le MRI cherche comment agir sans laisser les leçons du passé faire obstacle à notre perception du présent.